à Munich menacant pour le gouvernement

autrichien

Les conférences sur la préhistoire

de Lille

La coordination des services de la Défense nationale

de la Petense nationale

Paris, 20 mars. — Un haut conseil militaire s'est réuni lundi matin, au ministère de la guerre, sous la présidence de
M. Edouard Daladier, président du
Conseil, et en présence de M. Georges
Leygues, ministre de la Marine;
M. Pierre Cot, ministre de l'Air; du
maréchal Pétain et du général Weygand.

Le haut conseil militaire s'est entretenu de la coordination des services des
trois ministres de la guerre, de l'air,
et de la marine. On sait, en effet, que
président du Conseil avait pris; lors
de son accession au pouvoir, à la tribune
de la Chambre et à celle de Sénat, l'engament de mettre au point un pro-

La cresolation designed expertise à l'action de l'acti

Paris, 20 mars. — Après avoir exa-niné au cours de sa séance de l'après-nidi la situation des revendications ar-tisanales et différents rapports trai-tant de la réorganisation du Conseil rational économique, les délégués au Congrès de l'arrisanal français ont voté une résolution demandant que la classe artisanale soit dotée aussifit que possi-ble de son statut légal définitif pertant totamment sur la définition du maître artisana, sur la création du recistre des Létiers, sur l'établissement d'une fis-calité artisanale etc...

Lecters, sur leabhseanent à the lis-calité artisanale etc...
La résolution déclare qu'une vaste rropagande sera menée dans le pars en vue d'obtenir une réalisation rapide des légritmes revendications de la classe artisanale.

doche de M. Boutiloux-Laforat des de conscience de pièces authentiques. Constantial de vervient qu'el en frabrique de pièces authentiques. Constantial de vervient qu'el en frabrique de l'accivation de pièces authentiques. Constantial de vervient qu'el en frabrique de vervient par la comment qu'el en frabrique de vervient par de la comment qu'el en frabrique de vervient par la comment qu'el en frabrique de la parrier (claim le sont de la parrier (claim le sont le la parrier de la parrier (claim l

de Londres

Paris, 20 mars. — M. Edouard Dalacider, président du Conseil, a reçu, lundi matin, M. Georges Bonuet, misometre des l'interiores qu'il e aux su le mettre au conseil de l'entretien, aux des l'entretien, M. Georges Bonnet a déclaré au président du conseil de l'entretien, M. Georges Bonnet a déclaré au président du conseil de l'entretien, M. Georges Bonnet a déclaré au président du conseil de l'entretien, M. Georges Bonnet a déclaré au président du conseil de l'entretien, M. Georges Bonnet a déclaré au président du conseil de l'entretien du l'entretien de l'était de besoin, un têtat de mêtre d'accord sur ce terrain tous les hommes de bonne volonié.

Le Congrès de l'artisanat français

Le lieutenant Norman Baillie Stewart consparait devant le conseil de guerre. Londres, 20 mars. — Le lieutenant Norman Baillie Stewart comparait devant le conseil de guerre Londres, 20 mars. — Le lieutenant Norman Baillie Stewart comparait devant le conseil de guerre Londres, 20 mars. — Le lieutenant Norman Baillie Stewart comparait devant le conseil de guerre Londres, 20 mars. — Le lieutenant Norman Baillie Stewart comparait devant le conseil de guerre Londres, 20 mars. — Le lieutenant Norman Baillie Stewart comparait devant le conseil de guerre Londres se saeforth higlanders, débenu dopuis plus de deux mois à la Tour de Londres pour infraction à le loi sur les secrets efficiels, a comparait une in terrait de l'état de besoin, un têtat de mêtre d'accord sur ce terrain tous les hommes de bonne volonié.

S. — Le l'entenant Norman Baillie Stewart de conseil de guerre Londres au fond de crise, ne peut avoir pour de deux mois à la Tour de Londres pour infraction à le loi sur les secrets efficiens en terrain tous les hommes de bonne volonié.

S. — Le l'entenant Norman Baillie Stewart de conseil de guerre Londres au de de course se saeforth higlanders, débenu deux mois pour infraction à le loi sur les series prince que mêtre deux mois pour infraction à le loi sur les series pour infraction à le loi sur les series pour infraction Le lieutenant Norman Baillie Stewart comparaît devant le conseil de gaerre Londros, 20 mars. — Le lieutenant Norman Baillie Stewart, du régiment des Seaforth higlanders, débenu dopuis plus de deux mois à la Tour de Londres pour infraction à la loi sur les secrets tiflicieis, a companı lundi devant le conseil de guerre. Dix chefs d'accusation sont portée contre lui. Le premier porte « qu'à Berlin ou ailleurs, entre le re et le 20 août 1932, l'inculpé, en calkaboration avec un Allemand don le nom a été révélé, a noté divers points de la défense britannique sur lesquels de les chargeait d'obtenir des informations susceptibles de nuire aux intérêts ce l'Pitat. » Ces points seraient les suivants: 1° organisation, tanks, autos armées, équipement, armement. 2° fursils automatiques, modèle, démontage; 2° organisation de la brigade des tanks. Le hieutenant Baillie Stewart plaide a non coupable « à toutes les charges, La procés qui est public passionne Topinion autant par la gravifé des charges que par le mystère dont il s'entoure encore. Certains des témoins n'ont, en effet, relevé leur identiée cu'aux membres du conseil de graere et une jeune femme, est tenue pour un des témoins principaux, témoin dont lidentité véritable suscite une curiosité générale.

générale.

Enfin, si les débats sont publics, elnsieurs témoignages seront apportés à huis-clos. Prusieurs sujets étrangers seraient mèlés à l'affaire.

OU L'ON REPARLE DU CRIME contre un discours de M. Frank DE LA PLACE DU LION D'OR

a son épilogue devant le Tribunal correctionnel de Lille

correctionnel de Lille

Dam le ocurant du mois de décembre destuier. M. Brocurt, négociant à Lille, Place Saint-Martin la hartait tru de ase auxi. expert comptable, car il arxit l'impression que des édocurements évient commis à son présudée. L'homme de l'art lid démontar en effet que dépuis queiques sondes une somme de 55.256 fr. 65 avait disparu de sa caisse sans qu'il pubase être établi comment elle arait été employée. Il complèsu à mission qui lui rarit été comfiée en ajoutant que l'auteur des prélèrements devait bêre une jeune fille, à son service depu's once aux comme employée l'auxier de l'employèe de l'auxier de l'employèe de l'auxier de l'employèe de l'auxier de l'employèe de M. Brocart, Jusoin dit a l'intin s'ut soupormatin a culpabilité ne fut pas étable. N'ennomen, il fut condimné pour rot qualifié huit années de travaux forcés qu'il purge accupielment. Raymonde Exocobas avon être l'auteur des prélèrements milis mique par les sommes décounées ava cet été remises par elle un bomme de contra l'une de l'auxier des prélèrements milis mémoche il fut condimnée pour rot qualifié n'en que les sommes de counter sur de l'auxier des prélèrements milis mémoche de denoncer son fer l'auteur de la Bocquet et dapporter c'es preuves à l'appui de se farts. Les inculpations.

C'est ainsi que Mie Escoubas compa-Vienne, 20 mars. — La Presse proteste contre un discours radiodiffusé
prononcé à Munich par M. Frank,
commissaire d'Empire au département
bavarois de la Justice.

M. Frank, qualifiant de «terroriste»
il politique du Cabinet Doffuss, aurait
conseillé au Gouvernement autrichien
de ne pas inciter les Nazis du Reich
à prendre militairement en mains la
sauvegarde de la liberté de leurs
camarades d'Auffiche. Les cercles
officiels sont réservés aur cet incident
mais la diplomatie autrichienne aurait mais la diplomatie autrichienne aurait été chargée de demander le texte exact du discours, dont l'authenticité de la version incriminée n'a pas en-core été vérifiée. à l'Université catholique

Les inculpations

Une conférence du docteur Delaitre sur les hommes « fossiles »

Lundi soir, à 17 heures, dans la salle des actes de l'Université catholique, devaue un sud-toire nombreux. M. le docteur Delatére, docteur es-soiences, professeur à la Faculté birre de médeiles, a déturd la série des conférences sur la préhistoire, par une savante cuisserie sur les hommes de l'admités à l'admités Les inculpations
C'est ainsi que Mie Esconbas compa
reissait hier derunt le Tribural sous l'in
culpation d'abus de confence; etle étai
accompagnée de son père, Bertrand Es
coubas auquel il était reproché d'avoi
recolé et util se pour ses besoins person
nels les sommes dérobées par sa fille
Gustare Vandeume compétait le trio;
devait rémodre du délt d'eutorsion di a fossiles a. A l'aide de magnifiques projections, le conférencier a expliqué les caractériet que précentées var les hommes primitifs de repoute paleolithique et les a comparées avec celles de l'homme moderne.

Le conférence de la comparée de l'account de l'account

A l'audience

repoque neleolithque et les a compartes a sec celles de l'homme moderne.

Les quatre grandes races not été appeles d'après le m'un des localités où es le de de Concate l'est de l'es

LA FETE DE SAINT JOSEPH
A L'UNIVERSITE CATHOLIQUE
DE LILLE

La fête paturale de l'Université Catholique et éclèbre chier avec l'éclair habituel, sous la présidence de SE. le Cardinal Lienari, et NN. SS. Choét, archévedque de Cambrai, Jansone, érbous auxiliaire de Lille, Dutoit, La mense pourfacte int célèbre le matin, La mense pourfacte de l'Université, par Mgr Chollet. Ella avait éch précédée de la traditionnelle procession, formée des prélats, des élèves du Séminaire académique et du corps professoral, ayant à es the Mgr Lesne, recteur, et M. le channoin Deconinci, viceresteur.

Ces faits ont fait l'objet d'une instruction qui vient d'êbre closee, les faits rapitores dectuir remarquellement le messe c'Oristisa revergeas p.
L'appèramid, Mgr Chollet chanta les tépres solennelles et le saint.

Le panégrique de Saint-Joseph fut prononcé par 21, l'abbé Béreiet, supérieur de l'Institution de l'Assomptions. Bevait.

UN PIRTON EST TUÉ PAR UNE AUTO

Ce que disent les inculpés titution de l'Assomption. A Bavai.

UN PIÉTON EST TUÉ PAR UNE AUTO A MONTIGNY-EN-GOHELLE

On a trouvé dimanche, sur la route lie en a gardé use partie; et tationale, à Montimy-en-Gohelle, le cadarre de M. Emilo Richard, 55 ans.

Le malheureux, qui avait la tête et le bassin fracturés, avait été tué par une auto qui avait continné sa route. On recherche l'automobiliste.

UN INCENDIE DETRUIT UNE FERME

UN INCENDIE DETRUIT UNE FERME DANS LA SOMME DANS LA SOMME

Au cours de la nuit de dimanohe à tundi, un incendie a détruit la ferme de M. He substitut la ferme de M. He reprise de M. He substitut la ferme de M. He reprise de M. He substitut la ferme de M. He reprise de M. He substitut la ferme de M. He reprise de M. He substitut la ferme de M. He substi Le bétail et le matériel ont pu etre auvés, mais des maisons voi-ines ont beaucour souffert de l'in-tendie, qui a causé 100.000 francs de même peine. Les débats ont duré trois égats. La douane saisit 41.000 kilos d'oignon

A Feignies La donane de Feignies a saisi samedi, da donane de Feignies a care Victor Desk Sports, le casempion de Feignies Paris Victor Desk Sports, le casempion de Feignies Victor Desk Sports, de Casempion de Feignies Victor Desk Sports Victor Desk Sports Victor Desk Sports Victor Desk Sports Victor Desk Spor

DERNIÈRE HEURE

Une affaire de détournements Le projet de pacte des quatre puissances élaboré par MM. Mac Donald et Mussolini

Le gouvernement français est prêt à participer au traité Il demandera à l'étudier à loisir

Paris, 20 mars. — La plus grande partie de la séance que le Conseil des Ministres a tonne cet après-midi sous la présidence de M. Albert Lebrun a été consacrée à l'examen du projet de pacte à quatre élaboré par MM.

Mac Donnid et Mussolini.

Le rélacteur d'ulpomatique de l'action de la respectusoions se-

Sassocier qu'à bon escient à cet acte Mac Donald et Mussolini.

Le rédacteur diplomatique de l'accord pouvoir assurer que MM. Daladier et Paul-Boncour au cours de l'entrevue qu'ils lavorut demain avec leurs collègnes anglais MM. Mac Donald et sir John Simon apporteront leur adhésion cordiale à l'initiative prise à Rome, initiative qu'ils considèrent comme une manifestation diplomatique appelée à avoir un retruitssement considérable savoir un retruits de paix avec l'Allemagne, l'Autriche, la Bulgarie et la Hongrie, en confirmant toutefois que cette révision confirmant toutefois que cette revision

sur l'évolution des relations entre nations européennes.

Ils rendront hommane d'autant plus voiontiers à l'esprit de paix qui stimulations du Pacte de la S.D.N. l'anime que la politique française a toujours eu un but identique et que la réaffirmation de l'interdiction du recours à la force peut produire, dans le moment présent surtout, un effet heychologique des plus heureux en contribuant grandement à rétablir dans le monde la confinue.

La France est donc prête à participer au traité envisagé. Ses reprisentants demanderont seulement à catudier à loisir les modalités, certaires d'entre elles leur paraissant à première vue nécessiter des modifications.

leuses. Lubrement s'enzager à ce sujet en con-Le traité envisagé devant durer dix ma ssance de cause.

Une curieuse grève

de mineurs en Pologne

Varsovie, 20 mars. — Les ouvrier de la mine de Klimoubow, dans le bassin de la Dombrowa qui, pour protester contre l'intention de la direction d'abandouner la mine, ne sont pas remontés à la surface depuis six jours, refusent de recevoir des allments et ne répondent pas aux signaux qui leur sont donnés. Les personnes qui descendent dans la mine sons refusents.

de la région se solidarisant avec leur camarades de Klimonbow, se sont éga lement mis en grève.

FOOTBALL-ASSOCIATION

Le tournoi armée française-armée belge

Deckmyn bat Johny Cuthbert aux points

Dernières Nouvelles Locales

UN INCENDIE A ROUBAIX Mardi, à 1 h. 30, du matin, un incendie est déclaré obez M. John Smith, négo-lant en tissus, 11, rue de l'Espérance à

Le fen, qui avait pris naissance dans un

Renseignements commerciaux

6.840; Américain, baisse 1; 1; Egyptien, baisse 8-4.

LA TEMPETE SUR L'ATLANTIQUE Cherbourg. 20 mars. — La tempéte continue sur l'Athantique. Le paquet albremen, venant de New-York, a subi un reard de six heures. Les passagers diseul que des vagues énormes out déferié sur e pavire pendant presque toute la durée pavire pendant presque toute la durée. UN CONDAMNÉ A MORT
EST GRACIÉ PAR LE PRÉSIDENT
DE LA RÉPUBLIQUE
DE LA RÉPUBLIQUE
DE LA PRÉSIDENT
DE LA PRÉSIDE 7.05 Fall Mux ports du Golfe, 10.000.

Recettes. — Aux ports du Goire, 10.000, 6000 aux ports du Goire, 2000.
Exportations. — Pour la Grande-Brétagne, a Japon et la Chine, nulles; France et Coun-CHANGES A L'ETRANGER

SUCRES. — Cubs, prompte livraison. 205; termo: rir mars. 107; mal. 109; juillet, 10; septembre, 111; o-tobre, 113; decembre, 16; jancier, 115; mars, 117. — Ventes,

Revue du marché de New-York

L'échouement du "Mont-Kemmel"



HENRI GERMAIN

The arriverent enfin près du village

an arriverent enun pres du village de Nedes, contentrabrent le shâteau, considérent une hais et disparurent de neu l'observité du parc.

Quand le jour se lera aur une nuit trop chaude, l'aurore apparut embrusée d'un prouillard roureitre.

Au chiteau, les jard-niers, en prévisean d'un erage probable, a occupaient des cerces.

et sans faire le moindre bruit dans l'éccalier glissant et sombre, puis attei-grirent le sol du couloir dans lequel les précédait M. de Changis.

A pas de loup, rasant les mura, gui-dées seuvement par la lumière portée par le châtelain, elles le suivaient de Le marquis s'avançait repidement, ans avenne médance.

Powtant, loraqu'il parvint an earrefour de l'oubliette, il s'arrêta un inatant, recarda très attentivement autour
de lui, écouta durant quelques secondes,
ecomma vaguement inquiet.

Les trois ombres s'étaient taples prestement contre la muraille du soutarrain, quoi a
a'x cursant, rejeant leur soutifie et tieses.

dea impressions ridicules 1 »

Puis, rassuré, il se pencha sur la
grille, atteignit la clé du réduit au trésor et reprit sa marche en chantonnant
un vieux refrain.

Derrière lui, les ombres se remirent
en mouvement, redoublant de précautions.

tions.

Le marquis parvint à la muraille tournante, fit jouer la pierre, ouvrit la porte de fer et pénétra dans la cellule où dormaient les millions des de Chan-

il. Il posa sa lanterne sur le sol, souleva le couverde du coffret, y déposa pré-cieusement une émeraude splendide, retirée la veille d'une bague ancienne, trop usée pour être portée.

α Ah! François aveit raison l'autre jour, monologuat-il: ai l'existence de ce trésor était connue, il y aurait de quoi susciter les plus craminelles convoi-

toulait autour de ses jambes.

Makgré as stupeur et son effroi, le
malheureux châtelain distingua vaguement trois hommes masqués de noir.

Il eria:

— Misérables, canailles !... A moi !...

A moi !...

due.

Allons, asses, gronda une autre voix autoritaire, pas un mot de plus, cu tue smort !...

» Si tu te tiens tranquiile, on ne te fera pes de mal. Ce qu'on veut, ce n'est pas ta vieille pean, c'est tes pierres.

Comprenda-tu T... »

Puis sur un autre ton :

**Si tu te tiens tranquiile, on ne te fera pes de mal. Ce qu'on veut, ce n'est pas ta vieille pean, c'est tes pierres.

L'homme qui venait de les mettre en fuite si facilement se lança immédiatement sur leurs traces.

Il en rejoignit et lui assens sur la têla un coup formidable de trique.

Le misérable tombs comme une masse,

jeta: Courage, courage! On vient Nous arrivons!... dn marquia, saisi

A moi !..

Pas la peine de crier si fort.

lanca une voix sourde, v a personne iel

Dour t'entendre.

Au secours !... A moi !.. hurla de

nouveau le marquis d'une voix éper
due.

Allons, asses, gronda une autre

voix autoritaire, pas un mot de plus,

cu tu es mort !...

Nous arrivons !...

Les agresseurs du marquis, saisis
d'une invincible panique, se ruèrent en

dun invincible panique, se ruèrent et une invincible panique, se ruèrent et une invincible panique, se ruèrent et une invincible panique, saisis
d'une invincible panique, se ruèrent et un invincible panique, se ruèrent en durie produit et une invincible panique, se ruèrent en durie produit et une invincible panique, se ruèrent et une invincible durieurent et une invincible panique, se ruèrent et une invincible panique, du mainque durieurent et une parque durieurent et une parque d'une voix et une

Fuite si facilement se lanca immédiatement sur leurs traces.

Il en rejoignit et lui asséus sur la tête un coup formidable de trique.

Le misérable tomba comme une masse,

Le misérable tomba comme une masse,

- Dépêchez-rous de ligoter, mes en huriant de souffrance, puis il demeu- François de Changia, je tiens une de

cettes péloignets, sorte de l'arracha le massue noir qui couvrait le viasge ensanclanté et l'examins curieusement à la lucur de sa lanterine.

'bruit in, une trailles.

pleine, l'arracha le masque noir qui couvrait le viasge ensanclanté et l'examins curieusement à la lucur de sa lanterine.

"Inconnu! murmura-t-il.

"N'importe, il a son compte: je le retrouverait tout à l'heure. "

Puis, abandonnant le bandit inanimé, il revint en hâte dans le réduit où le sampus et les b-as étroitement liés.

"Et agir aans perdre de femps. Per le comte, afin de me point lais ser c'éshapper les misorables, ai c'est possible.

"Al! François de Changis, je tiens une de ces canailles.

"Mais, je t'en prie, mon cher père sortend d'aibord. "

— Oui, oui, fu as mascue, appreuva le marquis. If faut fession le cenveau.

— Et agir aans perdre de femps. Per le comte, afin de me point lais ser c'éshapper les misorables, ai c'est possible.

— Al! François de Changis, je tiens une de ces canailles.

"Mais, je t'en prie, mon cher père sortend d'aibord. "

— Oui, oui, fu as mascue loi respond to la femps. If faut fession la femps. If faut fession la femps. If faut fessions. If faut fessions la femps. If faut fessions la corte, and me possible.

— Al! François de Changis, je tiens une de ces canailles.

"Mais, je t'en prie, mon cher père sortend d'aibord. "

— Oui, oui, fu as mascue noir du convent, afin de se canailles.

"Mais, je t'en prie, mon cher père sortend d'aibord. "

— Chi as mascue noir du fession d'aibord. "

— Al François de Changis, d'abord. "

— Oui, oui, fu as mascue, noir d'aibord. "

— Al François de Changis je ten prie, mon cher père sortend d'aibord. "

— Oui, oui, tu as mascue, noir d'aibord. "

— Al étabord. "

— Al er crouva dans la lourde cent ferme de son fils ser retrouva dans la Pourde cent ferme de son fils ser retrouva dans la pairie — Regarde, fit le comte, afin de cent ferme de son fils ser retrouva dans la pairie — Regarde, fit le comte, afin de cent ferme de son fils ser retrouva dans le contre d'aibor